Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie

Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève

Band: 5 (1927)

Artikel: Chronique des découvertes archéologiques dans le canton de Genève en 1926

Autor: Blondel, L.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-727573

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CHRONIQUE DES DÉCOUVERTES ARCHÉOLOGIQUES DANS LE CANTON DE GENÈVE EN 1926

L. Blondel.

ÉPOQUE ROMAINE

Villa romaine de Sécheron. Voir plus loin.

Aqueduc romain de Genève. Nous avons poursuivi l'étude du parcours de cet aqueduc, que nous signalions ici même l'an dernier[1]; ce mémoire paraîtra dans *Genava*, VI, 1928.

Villette. L'attention des propriétaires, qui labouraient un champ au lieu dit « Sous la Ville », à l'est de Villette, a été attirée à plusieurs reprises par les trouvailles de monnaies qu'on y faisait. Il semblerait aussi qu'on y remarque des fragments de tuiles. A côté de pièces de monnaie genevoises, savoyardes et françaises, celles de l'époque romaine sont particulièrement nombreuses. J'ai pu en donner quelques-unes à M. Eugène Demole pour les déterminer. Un des bronzes est trop effacé pour qu'on puisse l'identifier, l'autre est un grand bronze de Valérien (193). Le champ où se trouvent ces pièces domine légèrement le cours de la Seymaz, dont il est très voisin, en aval de Vernaz.

Il est probable qu'il devait s'élever non loin de là une construction antique, à moins que ce ne soient les pièces dispersées d'un enfouissement monétaire.

ÉPOQUE BARBARE

Chancy. M. Louis Reverdin a repris en mai et juin les fouilles du cimetière en aval de Chancy, au lieu dit « Le Martheraz ». Ses recherches se sont poursuivies, par rapport aux fouilles de 1922[2], dans la direction de Chancy. Il a reconnu 3 nouvelles sépultures à dalles en place et des fragments bouleversés de quelques autres. Les objets y sont toujours extrêmement rares. Un fragment de lame en fer est le

[1] *Genava*, IV, 1926, p. 82.
[2] *Genava*, I, 1923, p. 82.

seul débris métallique recueilli cette année. Les tombes en forme de trapèze varient de 1 m. 80 à 2 mètres de longueur sur 0 m. 35 à 0 m. 45 de large. Il est certain que le cimetière se prolonge encore plus loin. M. Reverdin a soigneusement rassemblé tous les débris de squelettes, il se propose d'en faire une étude spéciale au laboratoire d'anthropologie.

ÉPOQUE MODERNE

Tour de Boël. Le mur de soutènement entrepris sous l'immeuble du Musée (rue Calvin prolongée) a été continué sur quelques mètres du côté de la rue de la Tour-de-Boël. Les maisons n°s 21-25 de cette rue ont disparu. L'immeuble n° 23, en saillie sur la rue, présentait seul encore quelques restes anciens, des fenêtres en accolade. Les fondations peu profondes étaient dépouvues de caves. Aucune trouvaille n'a été faite au cours de ces démolitions. Les ouvriers ont découvert dans la cour, en partie sous un mur, à 1 m. 28 de profondeur, un squelette d'enfant qui ne paraissait pas antérieur à un siècle.

Parallèlement au nouveau mur de terrasse, sur la rue Calvin, à 8,50 mètres en arrière et butant contre les fondations de l'immeuble du Musée, on a dégagé un mur offrant des caractères très anciens. Il était posé directement sur le sable compact de la colline, construit en gros cailloux roulés posés en diagonale, puis en assises horizontales, avec du tuileau noyé dans la chaux grasse; il mesurait 1 m. 65 à la base. A 60 cent. de hauteur il avait une retranche et son épaisseur se réduisait à 1 m. 35, avec une maçonnerie d'apparence plus récente. Les maisons ont donc utilisé des substructions beaucoup plus anciennes, qui ont dû soutenir des terrasses de jardin. On peut les dater approximativement de la fin du XIIe siècle. A la fin du siècle suivant, les jardins limités par ce mur appartenaient à un nommé Chambrier de Valeiry et aux Léchery.

Tout auprès de ces fondations nous avons noté quelques rares poteries gallo-romaines, entre autres un fragment de vase à engobe rouge avec striures de la décadence romaine, des ossements d'animaux dispersés dans le sable. Le ravin de la Tour de Boël, retrouvé ces dernières années, si riche en débris antiques de toutes sortes, cesse brusquement ici; il ne se prolongeait donc pas jusqu'au faîte de la colline.

Murs au Grand Quai. Des fouilles auxquelles on a procédé pour excaver l'immeuble angle Grand Quai et rue Céard (Café de Genève) ont fait découvrir un mur très dur, épais de 1 m. 95, avec un fruit prononcé. Cette muraille faisait partie de l'ancien Port au Bois et de son bastion construit en 1678. Toute cette partie a été remblayée au moment de l'établissement du quai en 1832. Du reste, l'excavation n'a pas été poursuivie jusqu'au niveau des fondations de la muraille établie autrefois en dessous de la surface des eaux du lac au moyen de pilotages.